

La 56^e édition invite le patrimoine anversois

La Foire des Antiquaires de Belgique ouvre ses portes au public ce vendredi. Elle se poursuivra jusqu'au 30 janvier à Tour & Taxis.

Le plus prestigieux salon d'antiquités du pays revient comme chaque année peu de temps après le Nouvel An. Première manifestation de la saison, la tradition lui prête le pouvoir d'annoncer la tendance du marché à venir. Si tout se passe bien à Bruxelles, cela augure du succès des futures foires, parmi lesquelles la très importante Tefaf à Maastricht qui aura lieu au mois de mars.

INTERNATIONAL

La participation de nombreuses galeries étrangères est un gage de diversité internationale. En effet, sur les 132 exposants que compte la foire, seuls 38 sont belges, soit une réelle minorité. Parmi les autres nationalités représentées, citons la France, l'Allemagne, la Suisse, mais aussi les Etats-Unis, la Russie et la Chine! La défection de nombreux professionnels belges, en raison vraisemblablement de la difficulté qu'ils ont eue à rassembler un ensemble de pièces attractives, explique cet afflux d'antiquaires étrangers, dont certains viennent au salon de Bruxelles pour la première fois. C'est le cas pour quelques «poids lourds» du marché de l'art international comme la galerie Steinitz (Paris) ou la galerie Christian Deydier (Paris). Mais cette édition voit également le retour de plusieurs marchands qui s'étaient abstenus l'an passé comme, par exemple, Chamarande (Bruxelles). Pour les professionnels d'un certain niveau, la foire semble, en effet, incontournable, tant elle attire de clients potentiels, ceux-là même qui ont déserté les galeries depuis longtemps.

DIVERSITÉ

La plupart des antiquaires présents font un effort pour présenter leurs nouvelles acquisitions, parfois thésaurisées pendant des mois. La Brafa va ainsi



Présenté par la galerie Vrouyr, ce tapis fut réalisé en 1924 par les sœurs de Saedeleer d'après un carton d'Albert Van Huffel.

© Doc

être l'occasion de découvrir des centaines d'objets inédits, dans des domaines aussi divers que les arts non européens, qui est l'une des sections fortes de la manifestation, mais aussi l'orfèvrerie ancienne,

les tableaux de maîtres, l'art moderne, la joaillerie, etc. Toutes les spécialités du marché de l'art devraient être représentées, en ce compris les arts de l'antiquité grecque et romaine ou la numis-

matique. Tandis que beaucoup de marchands jouent l'éclectisme de la sélection, certains proposent une exposition thématique, comme c'est le cas du négociant en tapis anversois Christian Vrouyr qui tapisse les murs de son stand avec des créations d'Elisabeth de Saedeleer, dont les ateliers réalisèrent de très beaux tapis d'après les cartons d'artistes de l'époque.

INVITÉ D'HONNEUR

Alors que les musées de Liège étaient mis à l'honneur, l'an passé, avec l'exposition des chefs-d'œuvre acquis lors de la vente d'art «dégénéré» à la fin des années 1930, c'est le tour cette fois du musée anversois Mayer van den Bergh. Cette excellente idée permet d'avoir un aperçu des collections de cette institution qui ne conserve pas moins de 3.000 objets d'art et qui est cependant moins connue que ses alter ego anversois. Grâce à cette initiative, la Brafa permet aux visiteurs d'entrer en contact avec un patrimoine accessible, mais rarement admiré. Le musée n'est naturellement pas transporté à Bruxelles, ne fût-ce que pour dix jours, mais quelques-uns de ses chefs-d'œuvre, 20 exactement, y sont présentés. C'est le cas d'une «Adoration des Bergers» par Jacob Jordaens qui représente Marie-Madeleine ou encore d'une autre «Marie-Madeleine» antiquesante de Jan Gossaert, mais aussi des pièces médiévales, comme ce berceau de Noël du XV^e siècle, sans oublier la série de portraits de la famille Vekemans par Cornelis de Vos, l'un des grands portraitistes anversois du XVII^e siècle. Si ces pièces ne sont évidemment pas à vendre, l'amateur pourra se rabattre sur tout ce qui est exposé dans les stands des antiquaires! ■

Henry Bounameaux,
expert

“

Le musée anversois Mayer van den Bergh sera l'invité d'honneur de la foire des antiquaires.